



La France à Wrocław

Lettre mensuelle d'information adressée aux francophones de Wrocław
et de Basse Silésie

Diffusée par l'antenne de Wrocław du Service de Coopération et d'Action Culturelle de
l'Ambassade de France en Pologne et par l'Agence Consulaire de France à Wrocław

Novembre 2010 n° 10/2010 (14)

EDITORIAL

Elections locales en Pologne 20 ANS DE DECENTRALISATION



La Pologne a célébré cette année le vingtième anniversaire de la création des collectivités locales. De l'avis unanime des responsables politiques, cette immense transformation est l'une des plus grandes réformes accomplies par la Pologne au cours des vingt dernières années. Selon eux elle permet aux responsables locaux de gérer les affaires publiques au plus près des besoins de leurs administrés.

Le 21 novembre, les électeurs renouvelleront leurs représentants auprès des assemblées locales de trois niveaux : communes [*gmina*], districts [*powiat*] et voïvodie [*województwo*]. Le taux de participation sera très certainement un bon moyen de constater si les électeurs partagent l'enthousiasme des hommes politiques.

Pour en savoir un peu plus sur ces élections nous vous proposons un dossier spécial, rédigé avec la participation d'étudiants de lettres françaises, qui se concentre sur les élections municipales à Wrocław (pages 4 à 6).

Dans ce numéro également une nouvelle rubrique (également rédigée grâce à l'aide d'étudiants de lettres françaises) intitulée « Portraits croisés » qui présente des Français vivant à Wrocław et des personnalités polonaises francophones.

Dans l'espoir que cette nouvelle rubrique vous plaira, et dans l'attente de vos remarques, nous vous souhaitons une très bonne lecture de ce nouveau numéro.

Michel Imbert & Richard Kepinski

NOUVELLES DU SERVICE DE COOPERATION ET D'ACTION CULTURELLE

L'antenne régionale du Service de Coopération et d'Action Culturelle se trouve sur la place du Marché (Rynek) de Wrocław, au troisième étage, bureau 300.

Rynek 58
50 116 WROCLAW
Tél/fax : 071 341 02 80

Coopération universitaire

Nous en parlons dans le numéro précédent, le prof Joël Monéger de Paris-Dauphine a reçu début octobre la Médaille d'or de l'Université de Wrocław. Toutes nos félicitations.

Le **Master professionnel Droit français et européen des affaires (DEIA)**, dispensé par la Faculté de droit, d'administration et d'économie de l'Université de Wrocław et l'Université Paris-Dauphine constitue le premier échange scientifique polono-français en matière de droit des affaires en Basse Silésie. Le Programme DEIA est cofinancé par le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes de la République Française.

(sur la photo, le professeur Joël Monéger et Marek Bojarski, le Recteur de l'Université de Wrocław)

<http://droit.prawo.uni.wroc.pl/francais/>



Nous avons également évoqué le Master de Management des Organisations sanitaires et Sociales (MOSS), existe aussi la Licence professionnelle L3-MOSS dont les cours se déroulent à Katowice.

Le Prof. Jan Stepniewski (Paris XIII), au premier plan, est à l'origine de cette collaboration réussie et assure la coordination de ce master délocalisé depuis sa création. Saluons très chaleureusement son dynamisme ainsi que son désir - jamais démenti - de voir aboutir cette heureuse coopération.

Au second plan, le Prof Philippe Olivier (toge jaune), chargé de mission pour le développement des programmes européens à Paris XIII, lors de la remise des diplômes de master à douze étudiants polonais le lundi 4 octobre 2010 lors de la cérémonie d'ouverture de l'année 2010/2011 de l'Académie de médecine de Wrocław.

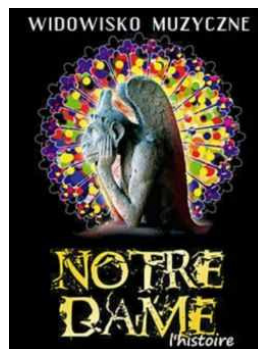
Concerts



Jean-Michel Jarre se produira à Wrocław le 14 novembre à la Hala Stulecia.

Pour ceux qui ont aimé la comédie musicale Notre-Dame de Paris créée en 1998 par Luc Plamondon et Richard Cocciante, la version en polonais arrive à Wrocław le 17 novembre à 19h, également à la Hala Stulecia.

<http://www.halaludowa.wroc.pl/>



Livres

La prochaine réunion du Club des lecteurs se déroulera le jeudi 18 novembre à 11h à la bibliothèque de l'Alliance française.

La venue de Jean-Yves Potel est prévue en décembre pour La fin de l'innocence. Plus d'information au prochain numéro.

Art

Le **Wro Art** accueille Robert Cahen du lundi 8 novembre jusqu'au 19 janvier 2011.

www.wrocenter.pl/strony-wystaw/robert-cahen-chopiniano-apparitionsdisparitions/

A Walbrzych, les Journées de la Bretagne débutent le 19 novembre par une exposition de cartes postales et se terminent le 6 décembre par « La dernière crèche », spectacle de marionnettes : www.dombretanii.pl. Pour ceux qui habitent Wrocław, ce sera le 13 décembre à l'Alliance française.



N'oubliez pas, pour suivre toute l'actualité culturelle en français connectez vous sur : www.francuski.fr

NOUVELLES DE L'AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE A WROCLAW



Wrocław appartient à la circonscription du consulat général de France à Cracovie. L'importance de cette ville et son éloignement de la capitale de Petite-Pologne justifiait l'ouverture d'une agence consulaire, qui assure sur place une représentation précieuse de la France et un relais très utile.

Compétences et rôles de l'Agence Consulaire

Le consul honoraire est compétent pour effectuer certaines formalités administratives (certifications de signatures, certifications conformes de photocopies, attestations de vie et de résidence, déclarations de pertes de document, procurations de vote).

Il est un intermédiaire privilégié entre les Français résidant dans la région de Wrocław et les autorités consulaires en Pologne (Consulat Général de France à Cracovie et Section Consulaire de Varsovie).

Il est au service des Français séjournant à Wrocław et dans sa région auxquels il apporte protection, aide et conseil. Il soutient les initiatives qui ont pour but d'animer et de fédérer la communauté française de Wrocław.

coordonnées :

Agence Consulaire de France à Wrocław
Rynek 58/300
50-116 WROCLAW
consul.wroclaw@gmail.com
tél/fax (48) 071 341 02 80
portable : (48) 515 155 538

Heures de permanence du consul honoraire

Mardi : 10h00-12h00

Vendredi : 14h00-16h00

Le consul honoraire reçoit également sur rendez-vous individuels.

LES ELECTIONS LOCALES EN POLOGNE

Le dimanche 21 novembre, les Polonais élisent leurs représentants auprès des collectivités locales. Ces élections regroupent sur un seul jour l'équivalent de nos élections régionales, cantonales et municipales. Les électeurs vont, en effet, renouveler les conseillers des diétines dans chacune des 16 voïvodies (équivalent des conseils régionaux français), les conseils de districts [en polonais : *powiat*] (on en compte 379) et les conseillers municipaux dans chacune des 2479 communes. Depuis 2002, les citoyens qui élisent directement les maires – nommé différemment selon le statut et la

taille de la commune – dans les communes rurales il est appelé *wójt*, dans les communes urbaines *burmistrz* et dans les villes de plus de 100 000 habitants *prezydent miasta*. Cette élection se faisant au scrutin majoritaire uninominal, un deuxième tour est prévu le 5 décembre.

Comment les élections municipales vont se dérouler à Wrocław ? Comment les conseillers sont-ils élus ? Qui sont les candidats qui se présentent pour l'élection du maire ? Ce petit dossier vous aide à y voir plus clair.



Le déroulement des élections municipales

Les élections municipales en Pologne ont lieu tous les quatre ans. Les citoyens élisent au suffrage universel, direct leurs représentants au conseil municipal.

Chaque citoyen de nationalité polonaise âgé d'au moins 18 ans le jour des élections et qui demeure durablement sur le territoire a le droit de vote. Conformément à la législation européenne, les citoyens des pays membres de l'Union européenne qui résident dans une commune ont le droit de s'inscrire sur les listes électorales et de voter (et de se présenter) aux élections municipales.

Il existe deux modes de scrutin en fonction du nombre d'habitants.

Dans les communes comptant moins de 20 000 habitants l'élection se fait au scrutin de majorité relative tandis que dans les communes comprenant une agglomération de plus de 20 000 habitants, l'élection se fait à la représentation proportionnelle où le candidat élu est celui qui a occupé la première

place sur la liste électorale ayant obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés.

Le nombre de conseillers municipaux dépend de la taille de la ville. Il est de : 15 pour celles de moins de 20 000 habitants, 21 : de 20 000 à 50.000 habitants, 23 : de 50.000 à 100 000, 25 : de 100 000 à 200 000. Pour celles de plus de 200 000 habitants, on ajoute trois conseillers supplémentaires par tranche de 100 000 habitants. Le nombre total de conseillers ne peut toutefois pas excéder 45 (sauf dans le cas du conseil municipal de Varsovie qui compte 60 conseillers).

Au conseil municipal de Wrocław, 37 sièges de conseillers sont à pourvoir. Ils sont élus à la proportionnelle dans l'une des sept circonscriptions électorales de la commune. A ce jour 14 comités électoraux ont décidé de se présenter, dont 10 ont des candidats dans toutes les circonscriptions. Ceci représente un total de 569 candidats. Les listes définitives seront affichées le 7 novembre.

Le profil des candidats pour l'élection du maire de Wrocław

Nous connaissons désormais le nombre de candidats pour le fauteuil de maire de la ville de Wrocław. La liste des candidatures comporte 9 noms. 8 personnes ont décidé de rivaliser avec le maire sortant **Rafał Dutkiewicz** qui se présente pour un troisième mandat consécutif. Cinq hommes : **Dawid Jackiewicz** (PIS- Droit et Justice), **Sławomir Piechota** (PO – la Plateforme Civique), **Jacek Uczkiewicz** (SLD – l'Alliance de la Gauche démocratique), **Tadeusz Marczak** (Polski Wrocław - Wrocław Polonais), **Marcin Markowski** (POW Entente de Citoyens pour Wrocław) et trois femmes: **Ilona-Antoniszyn-Klik** (PSL – Parti Populaire Polonais), **Grażyna Ostrowska** (CIS – Initiative Chrétienne Sociale) et **Anna Orzeł** (RSW Mouvement Social Wrocław).

Le premier tour aura lieu le 21 novembre 2010. Un éventuel second tour est prévu pour le 5 décembre.



Rafał Dutkiewicz, le maire sortant est le grand favori de ces élections. Né en 1959, il est diplômé de l'École polytechnique de Wrocław. Ancien militant de Solidarité, il est l'un des créateurs de la Radio ESKA. M. Dutkiewicz envisage de miser sur l'éducation. Selon lui, le savoir est la clé du succès. Il promet de rénover les routes, d'augmenter le nombre de pistes cyclables, de créer plus de centres culturels, de moderniser la voirie, de développer le réseau de tramways et de stimuler la construction de logements. Au cours des dernières élections, en 2006, il avait été élu dès le premier tour avec 85% des voix.

Un sondage gkf Polonia, publié le 28 octobre 2010 le crédite de 66% des intentions de vote.

Dawid Jackiewicz, né en 1973. Il est originaire de Wrocław, il a fait des études de sciences humaines à l'Université de Wrocław. Il a occupé les fonctions de maire-adjoint de la Wrocław. Dans son programme il évoque la nécessité d'améliorer l'état des routes, de soutenir les petites entreprises, d'améliorer les conditions de vie des habitants. Il garantit plus de places dans les crèches et dans les écoles primaires. Il veut que Wrocław soit une ville agréable à vivre et qu'elle ne soit qu'une destination attrayante pour les touristes



Selon le même sondage, il peut compter sur le soutien de 14% des électeurs



Sławomir Piechota né en 1960, a fait ses études à la faculté de droit de l'Université de Wrocław. Il a consacré sa vie surtout à la politique sociale. Il est connu pour son engagement en faveur des personnes handicapées et victimes de discrimination. En 2003, il a reçu la titre « d'homme sans barrières » dans le cadre d'un plébiscite organisé par la télévision publique TVP1. Selon lui, après avoir fait beaucoup d'investissements économiques la ville doit investir davantage dans les ressources humaines. Il veut que la ville soit moderne dans chaque quartier et pas seulement dans le centre-ville.

Il recueille 6% des intentions de vote

Jacek Uczkiewicz né en 1950, a fait ses études à l'École Polytechnique de Wrocław. « Un rêveur matérialiste » c'est ainsi qu'il parle de lui. Il pense, qu'après les nombreux changements économiques, la ville doit investir plus dans les ressources humaines et à l'instar de Sławomir Piechota il voudrait trouver un meilleur équilibre entre les quartiers.



Le sondage lui accorde 4% des intentions de vote



Tadeusz Marczak. Né en 1946, il a passé son enfance à Strzelin avant de faire des études d'histoire à l'Université de Wrocław. Il travaille ensuite à l'Institut d'Histoire. En 2008, il est nommé Directeur de l'Institut des Etudes Internationales de l'Université de Wrocław, poste dont il est limogé le même mois par le recteur de l'Université pour avoir organisé une conférence à laquelle il a invité Le professeur Robert Nowak, publiciste très controversé, proche de Radio Maryja et du Journal Nasz Dziennik.



Marcin Markowski a 30 ans, ce qui fait de lui le plus jeune candidat à cette élection. Diplômé de l'Université de Wrocław, ce candidat indépendant veut se concentrer sur les problèmes les plus importants des habitants.

Ilona Antoniszyn-Klik, ex-Miss Étudiante, est née en 1975 à Wrocław. Elle a fait ses études à l'Université Européenne Viadrina de Francfort-sur-l'Oder, puis à l'Académie Diplomatique de Vienne, en Autriche. Elle a travaillé à l'Ecole Polytechnique d'Helsinki en Finlande. Depuis 2010 elle est vice-voïévode de Basse Silésie. Selon Antoniszyn-Klik, Wrocław a besoin notamment de grands projets écologiques et de solutions ayant pour but d'aider les femmes qui ont des enfants.



Anna Orzeł est née en 1976 à Wrocław. Après ses études, elle a travaillé en qualité de conseillère juridique auprès de la Cour Internationale d'Arbitrage. Depuis 2006, elle gère l'entreprise OLIMP et le cabinet financier Koterwa & Orzeł. Elle a une grande passion pour la montagne. En 2006 elle a conquis le sommet du Kilimandjaro.

Grażyna Ostrowska a 49 ans et elle est enseignante. Au cours des années 1986-89, elle était engagée à la mission polonaise catholique de Munich. Son slogan pour les élections est : « Wrocław pour tous ».



Dossier préparé par Katarzyna Michalak et Marta Zonka (étudiantes de cinquième de l'Institut d'Etudes Romanes)
et par Richard Kepinski.

PORTRAITS CROISES

L'objectif de cette rubrique est de présenter tous les mois le portrait de deux personnes : un Français (ou un francophone) installé à Wrocław et un Polonais qui parle couramment le français.

Quelle est l'opinion des Français sur la Pologne, sur Wrocław et sur les Polonais ? Pourquoi les Polonais choisissent-ils d'apprendre le français ? Comment perçoivent-ils la France et comment la connaissance de la langue française a pu influencer leur itinéraire professionnel ?

Entretien avec Ewa Gołab-Nowakowska,

Directrice du Bureau des Relations Internationales de Wrocław

WROCLAW EST UNE VILLE QUI GAGNE VRAIMENT A ETRE CONNUE



Après avoir obtenu son baccalauréat, Ewa Gołab-Nowakowska a choisi de faire des études supérieures de français. Un « choix du cœur » qui pouvait sembler à l'époque assez original – cette filière n'étant pas l'une des plus prometteuses en terme de carrière –, mais qu'elle n'a jamais regretté depuis. Sa bonne connaissance du français lui a en effet permis de diversifier et d'enrichir son cursus universitaire, de faire des stages intéressants, et d'accéder à un poste prestigieux qui lui donne aujourd'hui l'occasion d'être en contact avec des personnalités venues du monde entier. Un regard averti sur les relations franco-polonaises au niveau de la Ville de Wrocław et les perspectives de développement dans ce domaine.

Quelle est votre profession et de quoi vous vous occupez au travail ?

Je suis directrice du Bureau de coopération internationale à Wrocław. Et de quoi je m'occupe ? Nous faisons beaucoup de choses différentes. Notre département est assez atypique parce que nous fonctionnons auprès du département du Maire de la Ville et parce que nous réalisons la politique internationale à un niveau très général, cela veut dire que nous organisons des événements internationaux, que nous coopérons avec les villes et collectivités locales partenaires. Wrocław a 12 partenaires internationaux dont une collectivité locale française – le Département de la Vienne. Actuellement, notre ville entame une nouvelle collaboration avec une

autre ville de France. Nous accueillons les visiteurs étrangers, nous organisons des visites, des conférences et, en plus, nous participons à de nombreux projets, par exemple, à la candidature à l'Exposition Universelle « Expo » ou pour l'Institut Européen de l'Innovation et de la Technologie. Nous aidons les institutions culturelles qui participent au concours dans le but d'obtenir le titre de Capitale européenne de la culture en 2016. Bien sûr nous avons aussi beaucoup de travail au niveau de la promotion de la Ville de Wrocław à l'étranger.

Comment pourriez-vous décrire les relations entre Wrocław et la France ?

Maintenant, la France est pour nous l'un de nos plus forts partenaires. Nous coopérons depuis vingt ans d'une manière très intensive. Ce mois nous accueillons une nouvelle délégation française. Nos relations sont interdisciplinaires. Elles touchent de nombreux domaines. Je me souviens, par exemple, d'un échange de policiers. C'était une coopération consacrée aux problèmes de prévention de la délinquance des jeunes. Nous réaliserons aussi un projet collectif avec le Département de la Vienne et la Ville de Poitiers. Les chercheurs polonais du « Kampus Pracze » – centre scientifique de Wrocław – cherchent à entamer une coopération scientifique avec les Français. Par ailleurs, nous commençons une nouvelle collaboration avec la Ville de Lille qui ne voulait aucun autre partenaire en Pologne que Wrocław. Madame Martine Aubry, le Maire de Lille, est une personne dynamique et nous avons de nombreux points communs, notamment dans le domaine culturel. En 2004, Lille a reçu le titre honorifique de « Capitale européenne de la Culture ». Dans le cadre de cette coopération, nous pouvons donc mettre à profit l'expérience de notre partenaire. La coopération entre Wrocław et la France débouche sur des relations fréquentes et fructueuses.

La Pologne, qui est souvent perçue comme un pays de catégorie inférieure au sein de l'Union Européenne, et dont le système juridique est à ce point compliqué que même les Polonais ont des problèmes avec la direction d'une entreprise individuelle, est-elle attractive pour les Français ? Est-ce qu'ils veulent volontiers y créer leur entreprises ?

Il suffit d'aller faire ses courses pour constater que presque tous les grands supermarchés sont des supermarchés français - Leclerc, Auchan, Carrefour etc. Les entrepreneurs sont conscients de la situation en Pologne mais, malgré certaines difficultés, ils veulent s'installer ici. Les Français à Wrocław se connaissent bien. Ils organisent des rencontres d'affaires, ils coopèrent avec l'Alliance Française. Même si je ne connais pas toutes les entreprises étrangères, je peux dire que les plus connues sont les plus visibles. Elles sont de plus en plus nombreuses et se développent bien en règle générale. Nous essayons aussi d'aider les entrepreneurs dans leurs démarches. En ce qui concerne les grands investisseurs, la Ville de Wrocław dispose d'une agence de développement des agglomérations qui « facilite la vie » de ces entrepreneurs et les aide à accomplir toutes les démarches indispensables. La Pologne continue d'être un pays très attractif pour les entrepreneurs français. Certes, la bureaucratie est parfois un peu lourde, mais nous faisons tout notre possible pour les aider.

Je crois que vous êtes en contact avec beaucoup de Français, c'est pourquoi je voudrais savoir ce que les Français aiment en Pologne, à Wrocław, et ce qui ne leur plait pas.

Les Français sont très exigeants et ils ont des attentes très précises. Ce qu'ils aiment vraiment à Wrocław c'est la franchise et le profil international de cette ville où chacun se sent comme chez soi, mais aussi le fait que beaucoup parlent français, ce qui est un facteur important lorsqu'on sait que les Français ont parfois des problèmes avec l'anglais. En général, les étrangers aiment bien Wrocław, ils sont toujours très positivement surpris par cette ville et, d'une manière générale par la Pologne toute entière. Les étrangers qui ne sont jamais venus ici pensent souvent qu'en Pologne il n'y a rien d'intéressant. Dans le cas de Wrocław, son histoire s'avère être

très fascinante, parce que c'est une ville qui a changé plusieurs fois de nationalité et il y a peu d'habitants actuels qui y sont nés avant 1945. Ses habitants sont jeunes de corps et d'esprit. Ils sont ouverts et connaissent les langues étrangères. C'est une ville qui est belle et très accueillante pour les étrangers.

Quels sont vos relations personnelles avec la France, sa langue, sa culture et comment pouvez-vous décrire votre carrière professionnelle ?

Tout d'abord, j'ai toujours eu de la chance dans ma vie. Quand j'ai commencé mes études, en 1995, tout le monde choisissait le droit. En ce qui me concerne, j'ai décidé d'étudier la langue française, une filière assez peu populaire alors. Puis, j'ai fait un DESS en Politiques Publiques en Europe organisé par la Faculté de Droit de l'université de Wrocław et par l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg. J'ai eu également l'opportunité d'effectuer un stage d'un an à l'Ambassade de France et ensuite j'ai pu intégrer les services de la Mairie. Initialement, je ne m'occupais que des questions françaises. J'ai ensuite quitté ce poste pour l'organisation des rencontres Futurallia à Wrocław. C'était un énorme forum pour les petites et les moyennes entreprises, un des effets de la collaboration avec le département de la Vienne et la ville de Poitiers. Plus tard, mon patron de l'époque est devenu voïévode, et le maire de Wrocław m'a proposé de revenir à la Mairie pour m'occuper de tout le bureau, en devenant la directrice. A l'heure actuelle, je ne m'occupe pas seulement de la France, mais de la coopération internationale dans un sens plus large. Ma connaissance de la langue française m'a ouvert beaucoup de perspectives professionnelles, et j'en suis très heureuse. Elle m'a également donné l'occasion de passer un an à Paris pour travailler sur le dossier de la candidature de la Ville de Wrocław à l'Exposition Universelle « Expo ». C'était une expérience formidable !

Propos recueillis par Barbara Korebko et Yann Zagórski (étudiants de quatrième année de l'Institut d'Etudes Romanes)

Entretien avec Armel Delebarre-Debay

Dirigeant de la société Hexagones

LA POLOGNE, UNE ÂME SŒUR DE LA FRANCE

Armel Delebarre-Debay, un Français installé en Pologne depuis déjà seize ans. Il est à la tête « d'Hexagones », une entreprise qu'il a créée, qui distribue de produits de bricolage. Cet homme d'affaires accompli dans sa vie professionnelle et père de famille heureux nous raconte son histoire.

Pourquoi avez-vous choisi la Pologne ?

Quand je suis venu pour la première fois, en 1994, j'étais le salarié d'une grande entreprise française. C'était juste après la chute du communisme, une période d'ouverture économique. Je me suis alors dit

que c'est une bonne occasion de créer ma propre entreprise. Et voilà comment est née « Hexagones ».

Et pourquoi Wrocław ?

En 1994, on a fait avec un ami français un petit tour d'horizon du pays. On a visité Wrocław, Varsovie, Cracovie, Gdańsk, Katowice... et la ville de Wrocław m'est apparue la plus attirante, dynamique et jolie et, de plus, relativement proche de la frontière allemande, et ainsi pas trop loin de la France.

Quelles difficultés attendent un Français qui veut s'installer en Pologne ?

Avant tout la bureaucratie polonaise et la culture économique spécifique. Heureusement, ça a changé depuis. Pour l'illustrer, je raconte toujours une situation qui m'est arrivée juste après mon arrivée ici. Je suis allé à la banque ouvrir un compte. Il était nécessaire de donner une photocopie de passeport. Alors je donne mon passeport à une dame à un guichet et elle m'envoie aller le photocopier dans un magasin d'en face. À l'époque pour un Français c'était incompréhensible !

Une autre difficulté c'est le polonais, les terminaisons, la prononciation de « e » et de « y » ... J'étais constamment forcé d'utiliser des services d'un interprète.

Après toutes ces années passées en Pologne, quelle est votre image de ce pays ?

Positive. La Pologne me paraissait toujours l'âme sœur de la France. Les gens sont sympas, chaleureux, optimistes, joyeux, les filles polonaises sont jolies [rires].

Au début, ce qui m'a gêné c'étaient certaines pratiques, mais comme j'ai déjà dit, depuis, la mentalité a beaucoup changé. Et je crois aussi qu'au niveau du paysage, la Pologne est peu variée. Les montagnes sont relativement plates, la mer est froide. D'où ma nostalgie pour la Bretagne, les Alpes, la côte méditerranéenne...

Et qu'est-ce qui vous manque encore ?

La culture de la table, surtout les horaires des repas. Pour moi, les longs dîners en famille sont très importants. Alors, j'ai décidé de cultiver cette tradition française.

Il me manque les saucissons, les fruits de mer, l'agneau... Mais les soupes « barszcz » et « żurek » compensent beaucoup de choses...

Propos recueillis par K. Biesok, K. Kalemba, E. Partyka (étudiantes de quatrième année de l'Institut d'Etudes Romanes de l'Université de Wrocław)

Et la France, elle vous manque ?

Pas maintenant ! [rires] Juste le français. J'aimerais pouvoir m'exprimer sans réfléchir.

Vous pensez retourner un jour en France ?

Pour l'instant je n'y pense pas, au moins pour les 10 ans prochains, jusqu'au bac des mes enfants.



DANS LA PRESSE LOCALE

Sécurité routière

70% DES ROUTES NATIONALES DE BASSE SILESIE SONT CONSIDEREES COMME TRES DANGEREUSES

Le journal Polska Gazeta Wroclawska du 4 novembre 2010 présente les résultats d'un rapport rédigé par EuroRAP à la demande de la Commission européenne.

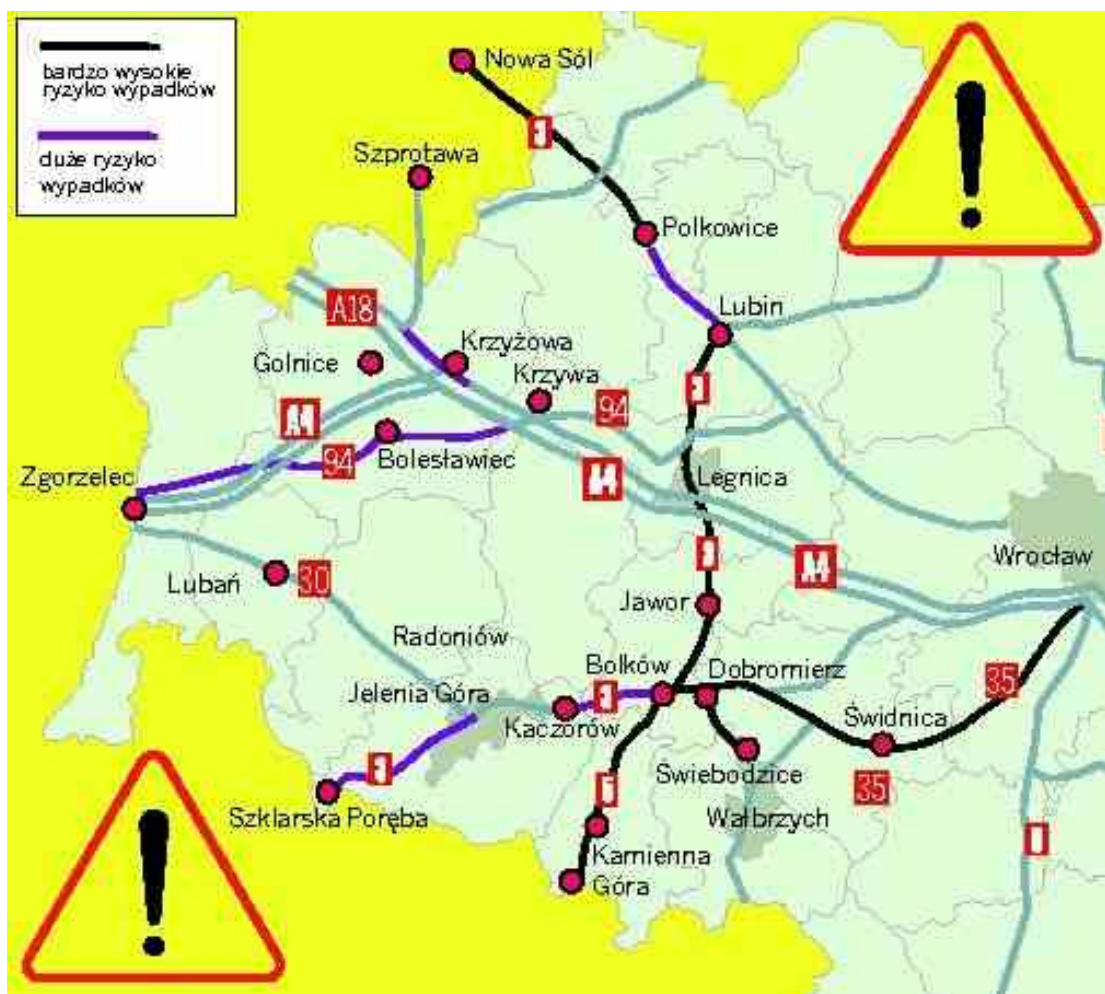
Selon ce rapport, 70% des routes nationales qui se trouvent sur le territoire de la voïvodie de Basse Silésie sont considérées comme très dangereuses.

Pour quatre zones, la situation est même considérée comme « critique ». Il s'agit de deux tronçons de la route numéro 8 (Bielany Wroclawskie – Łagiewniki et Ząbkowice Śląskie – Kłodzko), d'un tronçon de la route numéro 35 (Wałbrzych – Świebodzice) et de la route 94 (Wrocław - Oława). Ces zones se caractérisent par l'intensité du trafic, la proximité des agglomérations, et la présence de nombreux carrefours non protégés (voir le graphique ci-après).

D'une manière générale, le nombre d'accidents à tendance à diminuer : 3 011 en 2008, contre 2 665 en 2009, mais le nombre de décès reste élevé : 294, ce qui représente quasiment un mort par jour.

Zygmunt Sieńko, président de l'Association des Transporteurs Routiers de Basse Silésie, estime que « les conditions sont meilleures qu'il y a quelques années, mais qu'il convient de rester vigilant ». Selon lui les conducteurs les plus dangereux sont les jeunes qui « manquent d'expérience et qui sont plus nombreux à avoir des comportements imprudents ».

Le rapport d'EuroRAP prend en compte l'intensité du trafic, le nombre d'accidents mortels provoqués par des excès de vitesse, les collisions frontales et latérales et celles avec des piétons ou des cyclistes.



Graphique dessiné par Maciej Dudzik (Polska Gazeta Wroclawska)

Capitale européenne de la Culture 2016

LA VILLE DE WROCLAW PARMIS LES CINQ FINALISTES



Le journal Gazeta Wyborcza Wrocław du 14 octobre 2010 rapporte que la commission mixte composée d'experts de l'Union européenne et de six personnalités polonaises désignées par le ministre de la Culture ont présélectionné cinq villes finalistes parmi les onze villes candidates.

Wrocław sera désormais en compétition avec Gdańsk, Katowice, Lublin et Varsovie.

C'est le maire de Wrocław qui a présenté lui-même la candidature de sa ville (qui était la seule ville avec Łódź à faire sa présentation en anglais). Adam Chmielewski, Chef du bureau *Wrocław ESK 2016*, estime que le dossier de Wrocław a su attirer l'attention des jurés non seulement par son contenu, mais aussi par son mode de présentation.

Le vote final aura lieu en juillet 2011. La ville gagnante aura le privilège (aux côtés d'une ville espagnole) de porter pendant toute l'année 2016 le titre prestigieux de « capitale européenne de la culture ».

LIENS ET ADRESSES UTILES

L'Ambassade de France en Pologne : www.ambafrance-pl.org

La langue et la culture françaises en Pologne : www.francuski.fr

Latitude France : www.latitudefrance.org



La Mairie de Wrocław : www.wroclaw.pl



La Francophonie : www.frankofonia.wroclaw.pl

L'Alliance française : www.alliance.wroclaw.pl/

Plus d'infos sur Wrocław : site géré par notre ami Toyota OTA
<http://www.wroclawweekly.pl/> (en anglais)

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, suggestions, dates de spectacles, idées de sorties...

Notre courriel : francewroclaw@gmail.com

Si vous souhaitez ne plus recevoir cette lettre d'information, merci de nous l'indiquer à l'adresse mentionnée

Michel Imbert,
Attaché de coopération pour le français

Richard Kepinski,
Consul Honoraire de France à Wrocław